

2020

Rapport moral et d'activités

ATD Quart Monde Madagascar



SOMMAIRE

« La liberté, l'indépendance, la dignité s'apprennent et s'acquièrent. Le milieu familial est le lieu idéal de l'apprentissage de la liberté, mais aussi le milieu social, le milieu culturel.

L'homme acquiert sa liberté en rencontrant d'autres hommes et femmes qui croient en lui et qui l'aident à vivre libre et digne. »

Joseph Wresinski

Table des matières

Préface.....	4
1. Qui sommes-nous ?.....	5
2. La programmation.....	6
3. Les conséquences de la crise sanitaire.....	7
4. Axe 1 : l'accompagnement de familles prioritaires.....	10
5. Axe 2 : les actions collectives.....	16
6. Axe 3 : la transformation de la société - Plaidoyer et communication -.....	27
7. Axe 4 : le soutien aux engagements.....	32
8. Le rapport financier.....	36
9. Perspectives.....	40
10. Annexes.....	41

PRÉFACE

Impossible de démarrer un rapport d'activités cette année sans commencer par parler de cette crise sanitaire qui a bousculé et bouscule encore la planète entière. A Madagascar comme dans tous les pays du monde, les premières victimes de cette crise ont été les populations les plus pauvres, pas nécessairement sur le plan de la santé, mais sur les autres aspects de la vie.

Comment faire quand on perd toutes ses sources de revenus du jour au lendemain, que l'on n'a pas de réserve financière, que l'on n'a pas la capacité de soutenir l'instruction de ses enfants pendant les six mois de fermeture des écoles, que le logement est minuscule pour toute la famille...?

Quelle que soit l'origine d'un désastre (pandémie, guerre, famine, catastrophe naturelle,...), les personnes les plus touchées sont toujours les personnes les plus pauvres. Leur vulnérabilité dépasse la vie quotidienne, et fait qu'elles sont toujours les victimes les plus exposées dans les situations extrêmes.

Dans ce contexte, dès le premier confinement, nous avons d'abord cherché à rester présents, à ne pas abandonner les habitants de nos quartiers d'intervention, que nous connaissons et qui nous connaissent depuis plus de trente ans. Nous savions bien que la plus grande menace qui pesait sur eux n'était pas le virus, mais les conséquences des mesures prises pour les en protéger.

Pendant plusieurs mois, nous avons gouverné à vue, ajustant nos activités au jour le jour, en fonction des réalités vécues par les familles et des évolutions de la situation.

Parallèlement à toutes ces incertitudes, nous avons poursuivi la mise en œuvre des grandes orientations de notre programmation, terminée en novembre 2019. L'une d'entre elles concerne l'accompagnement de familles prioritaires, dont l'objectif est d'une part de permettre aux familles concernées de voir leur vie changer de manière significative, et d'autre part, de démontrer que l'extrême pauvreté n'est pas une fatalité qui condamnerait certaines familles à vivre dans l'indignité.

Il s'agit bien, au sens propre, de promouvoir ces familles, de les aider à s'élever, de permettre aux différents membres de la famille de se soutenir et de grandir ensemble. Et cela est possible si nous-mêmes avons un regard confiant sur ces familles, si nous acceptons leur chemin sans renier notre mission d'accompagnant, un équilibre à chercher en permanence...

En exergue à ce rapport, cette phrase du fondateur d'ATD Quart Monde :

*« La liberté, l'indépendance, la dignité s'apprennent et s'acquièrent.
Le milieu familial est le lieu idéal de l'apprentissage de la liberté,
mais aussi le milieu social, le milieu culturel.
L'homme acquiert sa liberté en rencontrant d'autres hommes et femmes
qui croient en lui et qui l'aident à vivre libre et digne. »*

Joseph Wresinski

Suivant cet appel, nous nous efforçons d'accompagner vers l'émancipation, vers la promotion familiale, sociale, professionnelle...

1. QUI SOMMES-NOUS ?

Fondé en 1957 par Joseph Wresinski, le Mouvement international ATD Quart Monde - Agir Tous pour la Dignité - a les objectifs suivants :

- mener des actions concrètes contre la pauvreté considérée comme une violation des droits de l'homme,
- susciter un changement de société en rassemblant des personnes de tous milieux autour des plus pauvres,
- conduire des actions de plaidoyer auprès des responsables politiques au niveau local, national et international.

Présent à Madagascar depuis 1989 et constitué en ONG malgache depuis 2009, ATD Quart Monde travaille avec des personnes vivant en situation d'extrême pauvreté à Antananarivo, notamment dans les quartiers d'Antohomadinika et d'Andramiarana. Par ailleurs, des groupes d'amis d'ATD Quart Monde sont présents dans plusieurs villes du pays.

Antohomadinika III G Hangar est situé dans les quartiers de la ville basse et inondables de la capitale, dans le 1^{er} arrondissement de la CUA (Commune Urbaine d'Antananarivo), proche d'Isotry et 67 Ha.

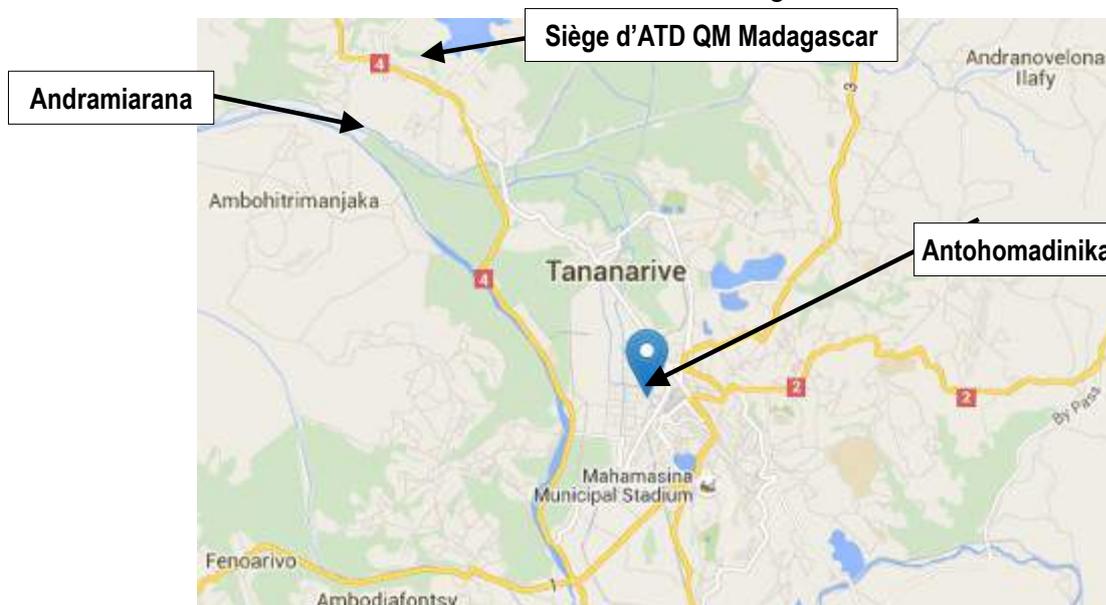
Construit en grande partie sur d'anciennes rizières plus ou moins asséchées, le quartier est extrêmement sensible aux inondations en saison des pluies. Il est constitué d'un dédale de petites ruelles inaccessibles aux voitures, d'une suite d'habitations très imbriquées et invisibles depuis la ruelle principale, agglutinées le long d'une voie ferrée qui n'est plus en service.

Quartier à grande densité démographique, environ 70 % des quelque 12.000 habitants ont moins de 18 ans. La population du fokontany comprend aussi bien des familles dans le dénuement le plus total que des personnes appartenant à la classe moyenne. Beaucoup d'habitants vivent dans des baraques faites de planches de bois, d'un toit de tôles, au sol en terre battue, et n'ont pas de revenus fixes. Ils travaillent dans le secteur informel et vivent au jour le jour, avec toutes les insécurités qui en découlent.

Andramiarana est situé dans le fokontany de Morondava, commune d'Ambohibao Antehiroka. Il se situe en zone périurbaine, avec par conséquent une population moins dense. Ses quelque 1.500 habitants sont eux aussi soumis aux caprices de la nature. Les habitations sont souvent précaires, se situent au milieu de rizières, et sont construites sur des digues ou des remblais submergés dès les premières montées des eaux.

Nombre d'entre eux vivent de la récupération et du recyclage d'objets divers de la décharge toute proche : tissus, cuir, plastiques, verre, métaux, aliments périmés... Beaucoup fabriquent des tapis à partir de chutes de tissus. Tout peut trouver ici une seconde vie.

Plan satellite d'Antananarivo en général 2020



2. LA PROGRAMMATION.

C'est en 2020 qu'a été véritablement mise en œuvre la programmation réalisée par ATD Quart Monde Madagascar entre les mois de juillet et novembre 2019, un travail auquel ont été associés, d'une manière ou d'une autre, de nombreux membres du Mouvement.

Au sein du Mouvement ATD Quart Monde, toutes les équipes dans le monde sont invitées à faire ce travail tous les trois à cinq ans. Ici à Madagascar, ce travail avait été réalisé en 2015 pour la dernière fois, et il était donc naturel de s'y remettre, après les changements intervenus au sein de l'équipe de permanents.

Pourquoi est-il important de faire régulièrement ce travail ? Cela permet :

- d'évaluer le chemin parcouru, de tirer les leçons des succès obtenus,
- de prendre en compte les changements de contexte (vie du pays, forces de l'équipe, etc.),
- de se donner de nouveaux repères pour les trois à quatre années à venir.

D'un premier questionnement sur les raisons d'être du Mouvement ATD Quart Monde, il est ressorti qu'à Madagascar, ATD est ou veut être :

- un mouvement de rencontre entre des mondes (dont le peuple du Quart Monde) qui s'ignorent, qui croient se connaître, qui se craignent, qui en tout cas n'avancent pas ensemble... ATD a l'ambition d'ouvrir le chemin qui va permettre cette rencontre, cette découverte, sans lesquelles la construction d'un monde de paix basé sur la reconnaissance de l'égalité de dignité de chacun est impossible,
- un mouvement d'émancipation des familles les plus pauvres, les plus décriées, les plus humiliées, celles qui ne croient plus qu'aucun changement est possible... la mission d'ATD est de leur permettre de reprendre le contrôle de leur propre vie, de leur futur, se libérant ainsi de la misère qui les accable,
- un mouvement de transformation des personnes, de la société, des institutions, visant d'abord à changer de regard sur les personnes vivant l'extrême pauvreté et aussi à faire face aux grands enjeux du monde (lutte contre la pauvreté, changement climatique, paix entre les peuples) en partenariat avec les personnes très vulnérables.

Face à ces missions, il a été défini quatre axes d'action :

- l'accompagnement de familles prioritaires, prises dans leur ensemble et dans la globalité de leurs droits,
- les actions collectives, indispensables pour permettre à chacun d'être acteur de changements au sein du quartier et d'exprimer sa solidarité,
- la transformation de la société, au travers d'un changement de regard et d'un changement des politiques menées à tous les niveaux,
- le soutien aux engagements, parce que chaque personne compte, quels que soient son origine, son milieu, son pays...

Ce rapport sera présenté selon ces quatre axes d'action.

Mais on trouvera d'abord un chapitre dédié aux conséquences de la crise sanitaire sur l'action menée par ATD Madagascar en 2020.

3. LES CONSÉQUENCES DE LA CRISE SANITAIRE.

Pendant les deux périodes de confinement (mars à mai et juillet à août) dues à la crise sanitaire causée par la Covid-19, les activités d'ATD Quart Monde Madagascar n'ont pas du tout été réduites mais largement transformées.

Certaines activités ont été suspendues, d'autres ont été réajustées et d'autres encore ont été créées. Dans l'ensemble, dû à l'évolution imprévisible de la situation, les activités d'ATD ont été réajustées au jour le jour pendant une grande partie de l'année.

Garder le contact, soutenir les familles.

→ Visites.

Le confinement a touché particulièrement les familles les plus démunies, les plus fragiles, les a isolées dans leurs quartiers, leur a fait perdre une grande partie de leurs sources de revenus, les a exposées à des informations incomplètes et déstabilisantes, faites de rumeurs... Il était essentiel pour ATD de rester présent dans les quartiers afin que les familles ne se sentent pas abandonnées dans ces temps difficiles et incertains.

Les membres de l'équipe se sont répartis dans les deux quartiers pour assurer une présence quotidienne, visitant les familles afin de comprendre les difficultés rencontrées par chacune d'elles. Ces visites ne se sont pas limitées aux familles prioritaires (cf. chapitre suivant) mais se sont adressées à toutes les familles connues ainsi qu'à de nouvelles familles très démunies qui ont été signalées à ATD par leurs voisins.

Pour certaines familles, il a été décidé d'apporter des aides individuelles sous forme financière ou alimentaire, surtout dans les premières semaines du 1^{er} confinement, alors que les familles n'étaient pas du tout préparées à la situation et qu'aucune aide publique n'était encore distribuée.

→ Soutien aux familles d'Andramiarana.

Recensement et aide globale.

Aucun « Tsena Mora » (vente de PPN à prix subventionné), dont le fonctionnement est toujours resté très confus, n'a atteint les habitants d'Andramiarana pendant aucun des deux confinements... Très vite il est apparu nécessaire d'apporter une aide globale à l'ensemble des habitants de ce quartier.

La première opération, le 7 avril 2020, a consisté à recenser les 350 familles et à relever leur composition ce qui a été fait en une matinée par 6 membres de l'équipe, 10 jeunes d'ATD et avec l'aide de quelques habitants du quartier. L'objectif était de recueillir le nom d'un parent de la famille, sa composition, les âges des enfants, et les AGRs pratiquées dans la famille.

Puis, le 10 avril 2020, avec le soutien de la commune d'Antehiroka et de l'EPP de Morondava, ATD a procédé à la distribution de 3 tonnes de riz aux familles en fonction de leur composition.



Soutien individualisé.

Dans une deuxième étape, en coopération avec le comité Loharano, les quelque 200 familles les plus vulnérables ont été identifiées. Environ la moitié d'entre elles vivent habituellement du tissage et de la vente de petits tapis faits de tissus de récupération. Pendant le confinement les collecteurs avaient cessé leur activité et les familles ne trouvaient plus de débouchés pour leur production.

Le 18 avril, ATD a racheté plus de 1000 tapis à 114 familles et distribué du riz aux 109 autres. C'était un soutien massif mais pas global.

Soutien de l'économie du quartier à plus long terme.

Jusqu'à la mi-septembre, ATD a continué à racheter près de 6000 tapis à de nombreuses familles selon leurs besoins. Quelques-uns de ces tapis ont été offerts à des associations partenaires, la majorité d'entre eux ont été transportés à Antohomadinika où d'autres familles très défavorisées les ont revendus.

→ Soutien aux familles d'Antohomadinika.

Le quartier d'Antohomadinika faisant partie de la CUA (Commune Urbaine d'Antananarivo) a très tôt bénéficié d'aides publiques. Un cash transfer avec deux versements en avril et en août d'un montant de 100.000 Ar chacun et un bon d'achat en juillet de 30.000 Ar par famille indépendamment de sa composition ont été distribués. Par ailleurs, des « Tsena Mora » ont été régulièrement organisés.

En revanche, certaines familles très défavorisées n'ont pas pu accéder à ces aides (manque de CIN, non inscription au fokontany, absence lors du recensement...). Pour ces familles qui malgré notre intervention n'ont pas pu bénéficier des aides publiques, ATD a apporté des soutiens sous différentes formes. Lors du deuxième confinement aucune aide n'a été nécessaire à Antohomadinika.

Activités spécifiques pendant le confinement.

→ Ateliers de fabrication de masques en tissu.

Dès les premiers jours du premier confinement, deux ateliers de fabrication de masques ont été ouverts tous les matins, l'un dans la bibliothèque d'Antohomadinika et l'autre dans l'atelier MMM d'Ambohibao avec 4 artisanes travaillant en même temps sur chaque lieu. Les quelques milliers de masques fabriqués n'étaient pas destinés à la vente mais à la distribution gratuite aux habitants de nos quartiers d'intervention.



→ **Sensibilisation aux gestes barrières.**

Des ateliers quotidiens de sensibilisation aux gestes barrières ont très vite été mis en place, chaque séance s'adressant à une famille à la fois. Des informations précises sur l'épidémie et la manière de se protéger ont été apportées aux participants. Des masques et du savon ont été fournis.

Les enfants ont été invités à colorier des affichettes et à les apposer dans le quartier.



→ **Activités d'éveil.**

Pour faire face à la fermeture des écoles qui a duré plus de 6 mois, des activités d'éveil s'adressant aux enfants les plus en difficultés ont été mises en place tous les matins pendant les heures autorisées par petits groupes de cinq enfants avec un animateur.

Plaidoyer.

→ **Contribution des habitants.**

En mai dernier, entre les deux confinements, des habitants d'Antohomadinika et d'Andramiarana ont témoigné autour des questions suivantes :

- Quelles conséquences a eu le confinement sur votre vie et la vie de votre quartier ?
- Qu'est-ce qui a été particulièrement difficile pendant cette période ?
- Comment s'est exprimée la solidarité entre les habitants ?
- Qu'est-ce que cela a changé ou peut changer pour l'avenir ?...

Leurs réponses, leurs idées, leurs pensées, ainsi que celles recueillies par d'autres équipes ATD à travers le monde ont été transmises par ATD International auprès des grandes institutions, au cours de colloques, conférences, etc. (UNICEF, Coalition pour les droits de l'enfant, rapporteur spécial des Nations Unies extrême pauvreté et droits de l'homme, etc.).

→ **Rencontre initiée par l'OHCHR.**

ATD a participé le mercredi 17 juin à une rencontre à distance des OSC avec le Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'homme sur le thème des « personnes en risque d'être laissées de côté, particulièrement dans le contexte de la pandémie de Covid-19 ». L'objectif était d'échanger sur des cas de vulnérabilité individuelle et collective, sur les axes discrimination / géographie / gouvernance / statut socio-économique / chocs et fragilités.

4. AXE 1 : L'ACCOMPAGNEMENT DE FAMILLES PRIORITAIRES.

Un rappel.

- Lutter contre la misère, c'est lutter pour le respect de l'ensemble des droits. Ces droits sont indivisibles : si l'un d'eux n'est pas respecté, les autres sont menacés.
- Partout dans le monde, d'une manière ou d'une autre, l'extrême pauvreté sépare parents et enfants.

Or, la famille représente un repère fondamental pour toutes les personnes qui vivent dans la misère, c'est le lieu ultime de résistance à la misère : la famille porte l'espoir d'un lendemain meilleur pour les parents et les enfants.

Nos actions doivent viser à préserver ces liens et à accompagner les familles dans leur lutte pour le respect de leurs droits et dans leurs aspirations essentielles. À un niveau social et politique, nous devons chercher à ce que les mesures prises permettent à chacun de vivre dignement en famille (logement, emploi décent, éducation, accès aux soins...)

Des objectifs.

- Permettre aux familles accompagnées de percevoir des changements significatifs dans leur vie, et de retrouver ainsi le pouvoir d'agir sur leur avenir,
- Démontrer que des changements significatifs sont possibles et nourrir les actions de plaidoyer en faveur de politiques inclusives et émancipatrices.

Des orientations.

- Accompagner un nombre limité de familles (maximum 24 familles) et apporter l'appui nécessaire à tous les membres de la famille, sur une durée limitée de 1 à 3 ans,
- S'appuyer sur les aspirations de la famille dans tous les domaines de la vie (logement décent, réussite scolaire des enfants, formation professionnelle des jeunes, accès aux soins...),
- Mener des actions visant à l'émancipation des familles, c'est-à-dire leur permettant de sortir de la dépendance et de l'arbitraire (AGR, appui au micro-crédit, soutien à l'épargne, démarche de soins...).

De quoi s'agit-il exactement ?

Il s'agit, pour 24 familles considérées comme prioritaires :

- de répondre à leur appel que leur vie change de manière significative,
- de démontrer qu'en y mettant les moyens, la vie de familles très pauvres peut changer, et qu'il s'agit donc d'un choix de société et d'affectation de moyens et non d'une fatalité condamnant certaines familles à la décharge.

Et pour ces quelques familles :

- mener une action d'accompagnement et non d'aides ponctuelles,

- mener cette action dans la durée, sur plusieurs années,
- s'adresser à tous les membres de la famille (au sens du foyer),
- créer une relation de confiance, connaître, comprendre, découvrir les forces, les projets, les désirs, les faire naître si nécessaire...
- aborder l'ensemble des droits de la famille et de chaque membre de la famille (logement digne, éducation, soins, travail, culture...),
- avoir des ambitions pour la famille et permettre aux parents d'avoir des ambitions pour leurs enfants,
- avancer avec la famille vers son émancipation dans les choix qui sont les siens,
- ...

Visites régulières des familles.

L'accompagnement de familles prioritaires nécessite la création de liens de confiance avec les familles concernées, leur permettant notamment d'exprimer leurs projets et leurs ambitions. Cette confiance se crée au fil de rencontres régulières, il devient alors possible de faire le point sur les soutiens dont la famille a besoin et sur les avancées réalisées. Ces rencontres mettent au jour les difficultés d'aujourd'hui, les projets de demain...

Les visites sont faites en binôme (par deux permanents de l'équipe), notamment pour

- éviter l'exclusivité de la connaissance et de la relation avec une famille,
- sécuriser la relation avec les familles en cas d'absence d'un membre de l'équipe,
- croiser deux regards sur la famille pour essayer de mieux comprendre, ne jamais décider seul,
- ...

Les binômes sont confrontés à des questions et une rencontre en équipe permet au moins deux fois par mois de mettre ces questions en commun. Celles-ci sont très variées :

- comment agir en cas de violences conjugales,
- les parents ne se mettent pas d'accord sur leurs projets,
- les enfants préfèrent travailler et gagner un peu d'argent plutôt que d'aller à l'école,
- les parents demandent seulement que l'on donne de l'argent pour qu'ils démarrent un business,
- ...

Accompagnement individualisé des enfants.

Quand un enfant d'une famille prioritaire présente de graves difficultés d'apprentissage, il peut bénéficier d'un soutien scolaire individualisé.

Lorsqu'un enfant d'une famille prioritaire n'est pas scolarisé ou en rupture scolaire (échec et/ou abandon), ce qui est fréquent, le binôme s'efforce de trouver avec la famille la solution la plus

adaptée à la situation de l'enfant pour lui permettre de retourner vers l'apprentissage. Ceci peut passer par une re-scolarisation dans une école publique ou par une recherche de centre, de formation adaptée, de programme de rattrapage (type ASAMA) ou même parfois d'internat.

Accompagnement individualisé des ados et des jeunes.

Les ados et les jeunes des familles prioritaires sont le plus souvent ni scolarisés ni en formation.

La première étape consiste à entamer un dialogue avec chacun d'eux sur ses aspirations, sa vision de l'avenir, ses envies et préférences, pour commencer à bâtir ensemble un projet de vie. En même temps, il s'agit d'ouvrir son horizon, lui faire connaître les possibilités de formation et de travail au-delà de ce qu'il connaît dans son quartier. Il convient de lui faire découvrir qu'un avenir différent de celui de ses parents et voisins est possible, de le sortir d'une fatalité.

Il est ensuite nécessaire, en coopération avec les permanents de l'équipe spécialisés dans l'accompagnement des ados et des jeunes, de rechercher la formation adaptée et de soutenir l'ado ou le jeune pour son inscription, puis également pendant la formation et le stage pour éviter l'abandon... Et après la formation pour la recherche d'un emploi...



L'équipe travaille pour cela étroitement avec des partenaires proposant des formations pour jeunes très défavorisés : ONG Manda, Don Bosco, CDA, ASA... ainsi qu'avec le BPE (Bureau pour l'emploi).

État civil.

L'absence d'acte de naissance peut avoir des origines variées. Des enfants n'ont pas été déclarés à la naissance par :

- méconnaissance des démarches,
- manque d'argent,
- peur de l'administration,
- priorité donnée à la survie quotidienne,
- absence de mariage légitime et donc de livret de famille,
- ...

D'autres ont été déclarés, mais la copie a été perdue. Pour la récupérer, il faut connaître le lieu de naissance, la date de naissance et le nom de la mère et de l'enfant qui ont été indiqués lors de la déclaration de naissance. La connaissance de ces informations par la famille est souvent très approximative, ce qui rend la démarche difficile.

Les conséquences de l'absence de copie sont connues de tous : difficulté de l'inscription à l'école, impossibilité de passer un examen et d'obtenir une CIN (pourtant obligatoire).

Les binômes accompagnent donc les familles prioritaires dans toutes les démarches, qu'elles ont souvent commencées dans le passé mais qu'elles n'ont pas réussi à mener à terme pour des raisons de coût ou de durée excessive de la procédure. Ceci après leur avoir redonné la confiance que l'obtention du document est possible.

Par ailleurs, les binômes soutiennent aussi les adultes pour l'obtention de leur CIN.

Droit à un logement décent.

Les logements des familles prioritaires sont toujours d'une grande précarité bien qu'un logement décent constitue la sécurité de base d'une famille. Les conditions de propriété du terrain sont le plus souvent floues, ce qui rend difficile l'entretien d'un logement en dur et la



projection dans le futur. Les charges locatives pour les uns et les frais de réparation (tôles rouillées et toit qui fuit, murs qui s'écroulent) pour les autres sont bien au-delà de ce que leurs revenus modestes peuvent supporter. Dans le cadre de l'accompagnement, le binôme aide à l'élaboration d'un budget et d'un projet de réparation, puis aide à la mise en place d'une épargne.

Dans le cas extrême d'une famille se trouvant sans aucun soutien familial, l'équipe peut être amenée à faciliter l'organisation d'un chantier de solidarité rassemblant voisins, communauté religieuse et membres d'ATD pour permettre la réhabilitation d'une maison dont un mur s'est effondré et le toit écroulé.

Grossesses des jeunes filles.

Les grossesses précoces sont très fréquentes dans les familles prioritaires : à Andramiarana fin 2020 par exemple, sur sept filles de 14 et 15 ans, quatre étaient enceintes ou l'avaient déjà été, les trois autres étaient scolarisées, le lien entre les deux situations étant évident.

Dans une première étape, l'équipe a mené un accompagnement des jeunes filles pour permettre un suivi médical de la grossesse. Ceci est évidemment tout à fait insuffisant : dans une deuxième étape, il faudra préparer la jeune fille (et son conjoint lorsqu'il y en a un) à sa responsabilité éducative.

Ceci n'exclut pas de mener également des actions de sensibilisation pour éviter le plus possible les grossesses précoces, sachant que cette prévention passe principalement par la réussite scolaire des intéressées.

Accès aux soins.

L'obstacle le plus évident pour se soigner est le coût des soins, mais pas seulement ! En fait il y a d'autres obstacles :

- l'inconscience que chacun a le droit d'être en bonne santé (le mérite-t-on ?),
- la crainte des reproches et des remarques de la part du praticien (sur le fait de venir trop tard, sur le manque d'hygiène, sur la malnutrition, etc.),

- la méconnaissance de ce que cela va coûter,
- la priorité donnée à des actes de la survie quotidienne,
- ...

Dans une première étape, l'équipe ATD veut aider les familles à retrouver le chemin des soins de santé. Dans une deuxième étape, il s'agira de leur permettre de trouver l'autonomie pour financer leurs soins, au travers de l'épargne (constitution d'un petit capital pour imprévus), mais il est difficile de faire épargner quelqu'un pour un besoin qu'il n'a pas encore reconnu.

Actuellement, l'équipe est en voie d'établir des partenariats avec des centres de soins associatifs dans les deux quartiers (le dispensaire Accés à côté d'Andramiarana par exemple) en vue de permettre l'accueil gratuit des familles prioritaires, ATD prenant en charge les coûts résultants. Par ailleurs, les binômes incitent les familles à aller se soigner ou à faire soigner leurs enfants et si nécessaire les accompagnent chez le docteur pour une première visite.

Développer une AGR.

Toute amélioration de la vie des familles les plus pauvres passe évidemment aussi par une augmentation et une stabilisation des ressources financières ainsi qu'une diversification des sources de revenus.

Aux mères de famille, il est proposé de rejoindre le projet MMM, projet de formation professionnelle et de développement personnel (cf. axe 2).

Pour celles qui ne sont pas encore prêtes à rejoindre ce projet, pour les père de familles et pour les jeunes adultes de la famille, c'est le binôme qui entre en dialogue pour soutenir le développement ou



l'amélioration du projet de travail. Dans la construction du projet d'AGR, le binôme insiste sur la nécessité que les ressources financières visées dépassent les besoins quotidiens et couvrent une épargne destinée à assurer les dépenses mensuelles, annuelles et imprévues...

Lorsque cela correspond à ses aspirations, la famille peut être accompagnée vers un projet comme le parcours de réinsertion rurale proposé par ASA (Ankohonana Sahirana Arenina).

Par ailleurs, les parents sont invités à réfléchir au temps passé au travail par leurs enfants alors qu'ils sont en âge d'aller à l'école ou d'être en formation professionnelle...

Relations intra-familiales - violences conjugales.

Pendant le travail d'accompagnement, le binôme est souvent témoin de difficultés relationnelles au sein de la famille ou avec la famille élargie.

Cette question des relations intra-familiales, sur le plan de la communication parents-jeunes, a d'ailleurs été le thème d'une Université populaire Quart Monde (cf. axe 2).

Par ailleurs, au sein de la famille, le binôme s'efforce de faciliter le dialogue entre les membres de la famille et dans des cas plus sévères pouvant déboucher sur des violences entre conjoints, peut accompagner une épouse maltraitée au centre de médiation « Trano Aro Zo » (prise en charge psychosociale et juridique).

Création de liens.

Créer des relations, prendre un temps de détente, sortir du quotidien et de ses tensions...

→ Journée des droits de la femme

A l'occasion de la journée des droits de la femme, 20 femmes se sont rassemblées : elles sont issues des familles prioritaires, il y a aussi des animatrices du mouvement... elles passent une journée ensemble, pour un temps de convivialité (jardinage, repas, danse...) et un temps de réflexion et de discussion autour des droits de la femme.



→ Journée familiale.

En mai, une journée familiale a réuni trois familles au complet (des familles voisines et en conflit à l'époque) et leurs binômes respectifs pour un temps de détente avec des jeux collectifs, des séances photos, des ateliers de travaux manuels pour enfants et parents, un repas de fête à la maison Quart Monde, et beaucoup de rires.... En partant, un père a dit combien il avait été honoré d'être ainsi reçu lui et sa famille.

5. AXE 2 : LES ACTIONS COLLECTIVES.

Un rappel.

- La misère provoque le rejet, l'exclusion, l'humiliation...
- Lutter contre la misère, c'est permettre aux plus pauvres de rejoindre la communauté des hommes et d'abord (mais pas seulement) leur communauté de proximité, leur voisinage.

Des objectifs.

- permettre, à l'échelle d'un quartier (quelques dizaines de familles), le rassemblement, la rencontre de tous ceux qui souhaitent s'engager sans exclure personne,
- favoriser l'émergence de situations dans lesquelles les membres les plus pauvres du quartier sont reconnus utiles à la communauté (par leurs savoir-faire, leurs qualités de relation, etc.),
- créer un environnement de succès (dans les domaines de la réussite scolaire, de la formation professionnelle, du travail, de l'accès aux soins, du logement, du cadre de vie...) qui soit porteur pour les familles prioritaires,
- nourrir les actions de plaidoyer auprès des autorités locales, nationales et internationales.

Des orientations.

- penser les actions collectives afin que les membres des familles prioritaires y trouvent pleinement leur place,
- renforcer les capacités et les moyens de tous ceux qui veulent améliorer la vie du quartier sans laisser personne de côté,
- associer largement les partenaires et les acteurs du quartier à l'organisation et à l'animation de ces actions,
- poursuivre bien sûr les activités-phares d'ATD que sont les bibliothèques de rue, les rencontres Taporì, l'Université populaire, etc.
- développer des actions en intégrant les liens qui existent entre lutte contre la pauvreté, protection de l'environnement et approche genre.

Présence dans les quartiers.

Rejoindre des familles dans des quartiers précaires, créer des liens, comprendre au mieux les réalités des quartiers, proposer des activités, permettre aux habitants de prendre des responsabilités dans l'animation de ces activités... tout cela nécessite une présence effective dans les quartiers. Comment se traduit cette présence ?

→ Relations avec les autorités locales.

De nombreux événements (difficultés particulières dans une famille, maladie, décès, conflits de voisinage, problème de logement...) nécessitent d'être en relation avec les autorités locales (chefs de secteur, chefs de quartier, comité loharano, fokontany...). Ces différentes autorités jouent un rôle important, en particulier pour assurer la circulation de l'information dans les quartiers, dans les différents sens.

Plus particulièrement pendant l'épidémie, les relations notamment avec le comité loharano d'Andramiarana ont permis de repérer ensemble et de soutenir les familles les plus vulnérables du quartier.

→ Relations avec les partenaires.

Au-delà des autorités locales, des relations régulières sont entretenues avec les partenaires des quartiers tels que les écoles publiques et privées, les dispensaires, les RF2, les associations d'habitants, les autres ONG intervenant dans les quartiers, etc.

Ces relations permettent d'abord l'échange d'informations, et aussi la coordination de nos actions, la mise en place d'activités en coopération, d'accords particuliers, etc.



→ Présence physique dans les quartiers.

Que ce soit au travers d'activités, de visites, de réunions... la présence physique d'ATD est :

- permanente à Antohomadinika, en particulier au travers de la bibliothèque ouverte tous les jours et des activités qui s'y déroulent,
- quasi quotidienne à Andramiarana, où ATD dispose d'un petit local depuis la fin 2019, permettant des rencontres d'habitants, des réunions avec les animatrices, la collecte de l'épargne, etc.

L'Université populaire Quart Monde.

→ La construction du savoir émancipatoire.

L'Université populaire Quart Monde est un lieu de dialogue et de formation réciproque entre les adultes vivant en situation de grande pauvreté et d'autres citoyens qui s'engagent à leurs côtés. Tous viennent pour apprendre les uns des autres, en apportant leurs expériences et leurs savoirs propres. Dans ces rencontres, chacun peut s'entraîner à exprimer une opinion ou une pensée, en les confrontant à celles d'autres personnes. De ce croisement des savoirs entre les participants peut naître une pensée neuve, riche des diversités de ceux qui la créent, indispensable à l'élaboration d'un projet de société vraiment démocratique. L'université populaire est aussi un espace de formation au militantisme : elle est fondée sur l'idée que la maîtrise de la parole et la confiance en soi permettent de s'exprimer en public et donnent des moyens supplémentaires aux plus démunis pour défendre leurs droits et ceux des autres.



Une Université populaire Quart Monde existe à Madagascar depuis 2015. Elle touche 100 personnes en grande pauvreté et implique 5 animateurs.

→ Comment se déroule une Université populaire Quart Monde ?

De manière générale, un thème de réflexion est choisi en lien avec la vie des familles en difficulté (le logement, l'éducation, le travail décent, la citoyenneté...). Plusieurs rencontres de réflexion ont lieu dans les quartiers ou chez les personnes concernées, puis ces réflexions sont rassemblées et convergent vers une séance « plénière », rassemblant les participants de différents quartiers ainsi que les amis d'autres milieux sociaux. Un invité officiel est toujours présent afin d'apporter son éclairage sur le sujet retenu, et pour que les réflexions des personnes en pauvreté ne demeurent pas « lettre morte », mais dépassent le simple cercle des amis d'ATD Quart Monde.

→ Des objectifs précis.

- permettre la rencontre entre personnes très pauvres elles-mêmes, entre personnes très pauvres et d'autres citoyens, entre personnes très pauvres et des autorités diverses,
- faire dialoguer le savoir issu de l'expérience de vie des personnes qui connaissent la pauvreté avec le savoir des professionnels,
- promouvoir une forme de plaidoyer en ligne directe entre autorités et acteurs concernés.

→ Des bénéfices clairs.

A court terme :

- pour les personnes très vulnérables participant à ce projet, être entendues et reconnues comme personnes pensantes, retrouver une dignité, s'entraîner à structurer sa pensée, développer l'exercice d'un pouvoir d'agir, arriver à l'expression d'une parole collective,

- pour les invités, prendre conscience de l'existence d'un savoir d'expérience, découvrir l'intérêt d'une démarche de croisement des savoirs, apprendre à voir et comprendre le monde à partir d'un autre point de vue, s'entraîner à reconsidérer ses propres idées.

A long terme :

- repenser la démocratie en incluant ceux qui sont aujourd'hui considérés comme n'étant d'aucun apport.

→ Faits marquants.

En 2020, seulement deux Universités populaires Quart Monde ont été organisées, du fait de la crise sanitaire. Comme toujours elles ont d'abord donné lieu à des réunions de préparation par petits groupes dans les quartiers, puis à une rencontre plénière.

La première Université populaire de l'année s'est conclue par une rencontre plénière le 5 septembre 2020, sur le thème de « la réussite de la communication entre parents et enfants/jeunes ». Ce thème avait été choisi par les participants à la suite de la dernière Université populaire, qui portait sur les nouvelles technologies et où il avait été dit que « la télévision, le téléphone portable, l'internet, facebook, ... ont créé des problèmes dans les relations au sein des familles ».

Au cours de la rencontre, les parents ont parlé de la nécessité du dialogue avec leurs enfants et leurs jeunes et des obstacles qu'ils rencontrent, en particulier avec les adolescents et les grands jeunes qui sont mariés et vivent encore là. Quelles attitudes adopter en cas de difficultés : les parents ont proposé des pistes comme la conciliation, l'affection, la confiance... savoir se calmer quand on est en colère, savoir choisir le bon moment pour se parler... Comment anticiper, quelles bonnes pratiques adopter : parler de ses difficultés entre adultes ou avec des associations, réfléchir avec ses enfants sur comment améliorer la vie dans la famille, jouer ensemble, se divertir ensemble, apprécier ensemble une belle chanson ou de la bonne musique, prendre les repas ensemble au moins une fois par jour, prendre un temps de discussion chaque soir...



L'invitée du jour, le Dr Irène, a remercié les parents pour leurs nombreux apports. De son côté, elle a insisté sur l'importance d'écouter la parole des enfants, de créer un climat d'amour et de confiance, d'être dans l'encouragement plutôt que dans le reproche. Elle a aussi parlé de la nécessité de donner des repères aux enfants et d'instituer des règles simples admises par tous : heure du retour à la maison, repas pris ensemble, partage des tâches ménagères...

La réunion plénière de la deuxième Université populaire de l'année s'est tenue le 5 décembre 2020, sur le thème de « l'amélioration des relations au sein du quartier ». Des progrès ont eu lieu dans le quartier après la dernière UP : le dialogue entre parents et enfants a apporté un peu plus d'ordre...

La relation entre les gens du quartier est réelle lors d'un décès, d'une hospitalisation : on aide ceux qui hésitent à aller déclarer une naissance, à faire une carte d'identité à la mairie ou à scolariser un enfant. La relation est bonne lorsque la confiance et le respect sont réciproques : on se salue, on confie les enfants aux voisins lorsque les parents doivent s'absenter... La relation est bonne lorsque le président du fokontany et les notables du quartier assument leurs responsabilités. Il faut se solidariser, s'entraider, se secourir, cela entretient les bonnes relations, et il faut commencer cela avec ses voisins immédiats. Si l'on veut créer une relation avec les gens il faut d'abord capter leur cœur.

Il faut éviter de dire du mal des autres, de propager de fausses nouvelles, car c'est cela qui crée des problèmes. La jalousie, la peur, la méfiance nuisent aux relations. Les bars, les karaokés, les lotos, perturbent la vie sociale. Mais le plus grave c'est la drogue.

« Je dois commencer par améliorer mon propre comportement ; je ne dois faire que ce que je juge bon. On ne fait pas aux autres ce que l'on ne supporte pas soi-même. On donne le bon exemple aux autres. » disaient plusieurs participants. « la qualité de la relation avec l'extérieur part de la maison » disait un autre.





Jean de Dieu ny anarako, 46 toana aho. Ny hoditr'omby ariana eny amin'ny decharge dia nahodiko kiraro indray. Manamboatra akora efa tsy nampiasaina : ny potika hoditra tsy avela miparitaka eran'ny tanana. Ny zavatra manahirana dia matahotra mpifaninana ny orinasa matanjaka dia matetika tombotombohany machine ireo hoditra mba tsy ho azo ampiasaina intsony.



**Faha-17
oktobra
2020**

Andro iraisam-pirenena anohanana ny fahantrana lalina
Miara-miasa ho an'ny rariny ara-tsosialy sy tontolo iainana

Extrait de l'expo - photo réalisée pour le 17 octobre (voir p 31) :

Je m'appelle Jean de Dieu, j'ai 46 ans. Je transforme en chaussures les peaux de zébu que l'on jette à la décharge : je récupère des matériaux usagés pour en fabriquer de nouveaux objets ; il ne faut pas jeter les peaux de zébu n'importe où dans le quartier ! Mon problème c'est que, pour éviter les concurrences, les puissantes entreprises perforent les peaux pour qu'elles soient totalement inutilisables

Projet MMM

(Miasa Mianatra Miaraka - Travailler et apprendre ensemble).

L'origine de ce projet remonte à 2005 : des habitants d'Antohomadinika membres d'ATD Quart Monde et souhaitant accéder à un travail décent, s'organisent avec le soutien d'ATD pour se partager leurs savoir-faire.

Depuis lors, le projet a beaucoup évolué, mais l'objectif global est resté le même : il s'agit de rechercher une manière d'apprendre et de travailler ensemble qui permette aux personnes les plus défavorisées de vivre dignement des fruits de leur travail.

Pour atteindre cet objectif, le projet développe les activités spécifiques suivantes :

- la mise en œuvre d'une formation générale et professionnelle continue, pour permettre à chacun d'améliorer ses savoir-faire, ses savoir-être et sa culture,
- la création et la promotion d'activités génératrices de revenus (ou l'accès à des emplois décents) permettant à chacun de mener une vie digne grâce à un travail reconnu, stable, librement consenti et correctement rémunéré,
- le plaidoyer aux niveaux national et international, pour défendre l'ambition de l'accès des personnes les plus pauvres à un emploi décent.



Un bilan du fonctionnement de l'atelier a été réalisé fin 2019 pour mesurer le chemin parcouru depuis l'évaluation de 2016. Des ré-orientations se sont révélées nécessaires, notamment pour sortir d'une logique de production qui n'est pas l'objectif principal de MMM et viser l'autonomisation des artisanes à l'extérieur de l'atelier, notamment par la découverte de nouvelles activités génératrices de revenus.

Début 2020, quelques nouveaux repères ont été définis :

- MMM est d'abord un outil au service de l'action d'accompagnement menée avec les familles prioritaires et peut également permettre d'accueillir quelques habitantes des deux quartiers d'intervention, le nombre maximal d'artisanes accueillies étant fixé à quinze (le projet n'accueille actuellement que des femmes),
- MMM est un lieu de passage et de formation à durée limitée (en principe deux ans maximum, à ajuster en fonction des situations),



- la production n'est pas un but en soi, mais un moyen qui permet la création et l'émancipation,
- le temps de présence à l'atelier doit être partiel (maximum trois jours/semaine), permettant la poursuite ou l'expérimentation d'AGR, et ne doit pas devenir la source exclusive des revenus de la famille,
- ...

A partir de ces quelques repères, des changements ont pris place dès le début de l'année :

- un membre permanent de l'équipe ATD s'est vu confier comme mission principale l'accompagnement individuel des artisanes, en particulier dans la mise en place de leurs AGR,
- toutes les artisanes sans exception sont formées en couture sur machine, avec des exercices de base, puis la fabrication d'objets simples et moins simples, par groupe de deux, l'une un peu plus expérimentée pour soutenir la très débutante...
- réunion de l'ensemble des artisanes une fois toutes les deux semaines, pour faire le point sur les avancées, les difficultés, les changements à venir...
- recherche de lieux de stage sur des temps courts (trois jours, une semaine, un mois) pour permettre la découverte de l'entreprise et une éventuelle sortie vers un emploi pour celles qui le souhaitent,
- indemnisation de formation en fonction des jours de présence, avec mise en épargne obligatoire d'une partie de l'indemnité,
- ...

Diverses formations sont mises en œuvre, à la fois des formations techniques et aussi des formations à des savoirs fondamentaux :

- couture, déjà cité plus haut, et broderie,
- cuisine et notamment les bases de la cuisine de rue,
- crochet de raphia et diverses techniques d'artisanat malgache,
- agriculture urbaine,
- fabrication de charbon écologique,
- tissage de tapis,
- découverte de l'informatique,
- alphabétisation/calcul,
- budget/finances/épargne,
- gestion d'une AGR (budget, fonds de démarrage, etc.),



Le temps à MMM n'est jamais un temps complet, il est au maximum de trois jours/semaine au début puis de deux jours et un jour/semaine au fil des mois. Le passage à MMM est soutenu par un accompagnement fort, qui se poursuit même quand les artisanes ne viennent plus du tout à MMM. Pour ces dernières, des retours ponctuels et limités sont possibles pour des compléments de formation qui se révèlent nécessaires.

Chaque fois que cela est possible, des partenariats sont mis en place avec des entreprises ou des associations :

- SEN, atelier de confection accueillant des artisanes pour des visites ou des stages,
- l'ADDEV (Agir pour le développement durable et l'économie verte à Mada), une association qui propose une activité complémentaire à des femmes vulnérables en récupérant et recyclant (partiellement) des déchets d'entreprises (déchets de bureau type papier, bouteilles, etc.),
- ...

Actions enfance.

Bien entendu, toutes les activités et notamment celles orientées vers les enfants, ont été suspendues ou ajustées durant les périodes de confinement (limitation des participants, gestes barrières, etc.).

→ Tapori, un courant d'amitié entre les enfants du monde !

TAPORI est un espace :

- qui rassemble dans l'amitié des enfants souhaitant découvrir la vie quotidienne d'enfants d'autres pays dont la vie est souvent différente de la leur,
- où les enfants inventent une manière de vivre qui ne laisse personne de côté,
- où les enfants n'attendent pas d'être grands pour agir et mettent en valeur leurs idées et leur engagement pour un monde plus juste,
- où les enfants rêvent d'une terre où la misère n'existera plus et où chacun pourra vivre dans la paix et l'amitié partagée.



Le Mouvement Tapori rejoint les enfants dans leurs rêves et les soutient dans leur volonté de lutter contre la misère et l'exclusion.

Aujourd'hui, Tapori existe en Afrique, en Amérique du nord et du sud, en Asie et en Europe. Et bien sûr dans l'Océan Indien !

Chaque mercredi à Antohomadinika, une cinquantaine d'enfants de 9 à 13 ans participent à cette dynamique et se forment à être des citoyens responsables et porteurs de paix.

→ La bibliothèque de rue : le savoir à la portée de tous !

La bibliothèque de rue consiste à introduire le livre, le chant, le jeu et d'autres outils d'accès au savoir auprès des enfants de milieux défavorisés. Cette activité est accessible à tous, car se déroulant sur leur lieu de vie : à l'air libre ou dans la bibliothèque voisine de leur habitation.

La bibliothèque de rue est un temps de partage des savoirs extraordinaire qui répond à la soif de savoir des enfants, les réconcilie avec la joie d'apprendre et les encourage à révéler et à partager leurs talents. Par sa régularité et sa durée, elle permet de tisser des relations de confiance entre les enfants, leurs familles et les animateurs, premiers pas vers une participation sociale plus large. Cet espace génère d'autres événements culturels : ateliers de lecture, soutien à l'alphabétisation, création (livres, fresques, spectacles, etc...).

Les bibliothèques de rue deviennent ainsi un pont vers l'extérieur, écoles, associations du quartier afin que les enfants participent aux activités de tous et s'y épanouissent.

Elles sont organisées de manière à permettre la participation effective de chaque enfant, en terme de réflexion, d'expression (orale) et de créativité.



Chaque semaine, une quarantaine d'enfants de 3 à 8 ans, le mercredi à Antohomadinika et une soixantaine d'enfants de 5 à 13 ans, le samedi à Andramiarana, participent à cette activité et développent leur appétit d'apprendre.

→ Partenariat avec le lycée français.

Un partenariat existe depuis plusieurs années entre ATD Quart Monde et le Lycée français d'Antananarivo, se traduisant notamment par une rencontre entre des lycéens et des enfants d'Antohomadinika : celle-ci a eu lieu le 14 février 2020, les lycéens assurant une demi-journée d'animation avec les enfants, et leur apportant des livres qu'ils ont préalablement collectés.

Afin de préparer cet événement annuel, quelques membres d'ATD avaient présenté le Mouvement, ses actions et ses convictions aux élèves de la classe de 2^{de} engagée dans ce projet.

→ Marathon du livre.



La Mise en réseau des bibliothèques (dont ATD est un des cinq membres avec Betania Ankasina, CDA, Livres d'Avenir et Graines de Bitume) a obtenu la 3^{ème} place du premier « Marathon de lectures francophones », une initiative du Service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France (SCAC) en coopération avec le ministère de la Communication et de la culture. Cet événement s'adressait à tous les acteurs de la promotion de la lecture et du livre à Madagascar : associations culturelles ou professionnelles, établissements scolaires (publics ou privés), bibliothèques.

« *Se rassembler*

pour écouter des lectures à haute voix en malgache et en français, des mises en voix de textes connus ou à découvrir », tel est le principe de l'événement. Il s'agit de promouvoir la lecture auprès des jeunes publics, d'organiser des rencontres avec des auteurs et des illustrateurs malgaches sur l'ensemble du territoire et de favoriser des activités bilingues en fédérant différents acteurs. Des groupes d'enfants et d'ados ont été invités à ces temps de rencontre au mois de décembre, à Andramiarana et à Antohomadinika.



→ Noël des enfants.

Cette année, la fête de Noël a rassemblé le 19 décembre à Ambohibao, cent vingt enfants venant d'Andramiarana et d'Antohomadinika : les enfants ont d'abord pris des forces avec un petit-déjeuner / goûter avant de regarder un film de Noël puis de se répartir dans le jardin pour décorer de jolis chapeaux dans les ateliers où des animateurs les attendaient. La matinée s'est poursuivie avec des danses, des photos avec le père Noël et le partage du traditionnel gâteau de Noël !

Soutien à la scolarisation et à la réussite scolaire.

Les parents d'élèves d'Andramiarana d'une part et d'Antohomadinika d'autre part ont été invités par ATD à se réunir deux fois cette année (la troisième rencontre a été annulée à cause de la crise sanitaire). Une cinquantaine de parents étaient présents à chacune de ces réunions où il a été question des conditions facilitant la réussite scolaire et notamment :

- pourquoi et comment avoir des ambitions pour ses enfants ?
- comment aider ses enfants à penser leur avenir, à imaginer une vie différente ?
- comment aider ses enfants à comprendre l'utilité d'aller à l'école ?
- ...

Au-delà de l'inscription à l'école, il est nécessaire de lutter :

- contre l'abandon scolaire,
- contre l'absentéisme,
- contre le découragement d'enfants passant de classe en classe sans savoir lire,
- contre les humiliations dont sont victimes des enfants issus de familles très pauvres,
- contre les moqueries visant des enfants très en retard,
- ...



Pour l'année scolaire nov.2019/oct.2020, près de 120 familles au total sur les deux quartiers ont participé au projet d'épargne, destiné à leur permettre d'assumer directement les frais relatifs à la rentrée scolaire de leurs enfants et à gagner ainsi en indépendance.

Quelques chiffres concernant les montants de l'épargne / scolarisation (point de repère : les revenus d'une famille pauvre se situent entre 20.000 et 60.000 Ar par semaine) :



- la plupart des familles ont besoin d'épargner moins de 40.000 Ar par an, soit 1.000 Ar/semaine ou 200 Ar/jour,
- pour quelques familles, l'épargne devrait être de 1.500 Ar/semaine, soit 300 Ar/jour, ce qui leur permettrait de disposer de presque 80.000 Ar pour la rentrée,
- la situation devient plus compliquée lorsque les enfants sont au collège, où il faut une épargne d'au moins 2.500 Ar/semaine...

Sur les 120 familles de cette première année du projet épargne-scolarisation, trente ont abandonné dès les premières semaines, en particulier dans le quartier d'Antohomadinika où diverses associations prennent en charge les frais de rentrée... Les autres familles ont pour la plupart épargné avec ténacité, malgré la baisse sévère de leurs revenus pendant les confinements.

Pour l'année scolaire nov.2020/oct.2021, le projet a été reconduit avec quelques ajustements : un petit contrat simple clarifie l'engagement de la famille semaine par semaine, ATD abonde chaque mois si la famille a respecté son contrat...

Une facilité est offerte aux familles d'Andramiarana qui le souhaitent : elles peuvent verser leur épargne en argent ou sous forme de tapis (qui sont alors « achetés » par ATD puis revendus par des habitants d'Antohomadinika qui trouvent là une petite source de revenus).

La bibliothèque CLIC - ATD Quart Monde.

L'éducation, la culture, l'accès aux livres sont des leviers essentiels dans la lutte contre la pauvreté. C'est pourquoi en 2003 fut construite par ATD Quart Monde la bibliothèque Fanovozantsoa - Joseph Wresinski dans le quartier d'Antohomadinika III G Hangar, sous la pression des enfants qui réclamaient d'avoir accès à des livres ! En 2016, la bibliothèque a adhéré au CLIC (Centre de lecture, d'information et de culture) de l'association Trait d'Union France-Madagascar.

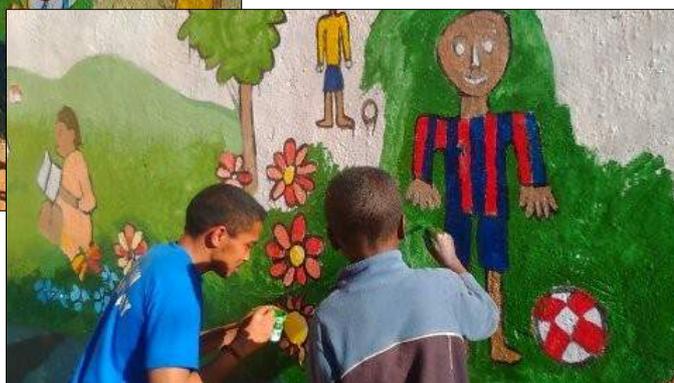
La bibliothèque est ouverte tous les jours du lundi au samedi et animée par deux bibliothécaires permanentes qui assurent l'accueil des enfants et des adultes, les conseillent dans le choix de livres et soutiennent bien souvent les enfants venus là faire leur travail scolaire.

→ Un projet de réhabilitation.

En 2019 et en 2020, relancer la fréquentation de la bibliothèque et en faire un lieu de fierté pour les habitants du quartier ont été des objectifs réaffirmés.

Dans une première étape, quelques travaux ont été réalisés :

- réfection de la toiture, peinture intérieure et extérieure, avec l'aide de quelques jeunes du quartier,
- des travaux d'assainissement afin de rendre les abords de la bibliothèque plus beaux et propres, et création d'un jardin pour des activités d'agriculture urbaine avec les enfants et les adultes du quartier...
- construction d'un sahan'ny ankizy attenant à la bibliothèque, un espace de jeux et d'activités pour les enfants, et création d'une fresque avec les enfants du quartier,
- mise en peinture des petites maisons en bois des voisins (avec leur aide !), pour embellir l'environnement...



→ De nouvelles activités.

Parallèlement à ces travaux, de nouvelles activités ont vu le jour en 2020 :

- des activités destinées aux adultes ont été mises en place chaque vendredi après-midi, avec l'objectif de permettre aux parents de se réappropriier le lieu et ainsi d'en faciliter l'accès à leurs enfants. Parmi les activités du vendredi : agriculture urbaine, travaux manuels, crochet de coton,...



- un club de lecture accueillent trois fois par semaine des enfants signalés en difficulté d'apprentissage de la lecture par l'EPP III G Hangar, l'objectif n'étant pas de se substituer à l'école, mais de donner aux enfants le goût des livres et l'envie d'apprendre à lire,
- un soutien individualisé à la scolarité permet à des enfants très en difficulté d'apprentissage de découvrir leurs capacités à comprendre, à apprendre, à réussir...



→ Mise en réseau - Bibliothèque ambulante.

En 2012, cinq bibliothèques (Betania Ankasina, CDA, Livres d'Avenir, Graines de Bitume et ATD Quart Monde) ont décidé de se mettre en réseau, et de se retrouver une fois tous les deux mois, pour échanger des expériences et se former ensemble.

L'une des activités de ce réseau consiste à animer une bibliothèque ambulante (BMA - Boky manantona ny ankizy) avec pour objectif spécifique de faciliter l'accessibilité au livre à un grand nombre de familles très défavorisées et de leur faire découvrir l'existence d'une bibliothèque dans leur quartier.

Cette activité a dû être suspendue pendant plusieurs mois pour cause de pandémie et a repris en octobre, après l'acquisition en commun de nouveaux ouvrages pour enrichir le fonds de la bibliothèque ambulante.



6. AXE 3 : LA TRANSFORMATION DE LA SOCIÉTÉ - PLAIDOYER ET COMMUNICATION -

Un rappel.

- Le Mouvement ATD Quart Monde a opté pour un projet de civilisation (et, par conséquent, un projet de société) comportant le renversement de nos priorités, le réajustement de tous nos moyens au profit du Quart Monde, et, en particulier, des plus défavorisés parmi ses membres (d'après les Options de base).
- ATD Quart Monde mène une action de lutte contre l'exclusion à partir de la pensée, de l'expérience, des projets des personnes les plus pauvres afin d'avancer dans un projet de société où l'égalité de dignité de tous sera reconnue. À cet effet, il s'engage dans des actions de sensibilisation des institutions et du grand public.

Des objectifs.

- faire changer le regard que porte la société sur les plus vulnérables de ses membres, faire reconnaître leur égale dignité, faire cesser les discriminations dont ils sont victimes,
- obtenir que les institutions, les pouvoirs publics, au niveau local, national, international, s'engagent concrètement et dans la durée, dans des programmes de lutte contre la pauvreté pensés et bâtis en partenariat avec des personnes très pauvres, tenant compte de leurs expériences en la matière.

Des orientations.

- renforcer notre présence et notre activité dans les collectifs et plate-forme qui sont engagés dans des opérations de plaidoyer auprès des pouvoirs publics dans les différents secteurs touchant au respect des droits des personnes très pauvres,
- mener des actions directes de plaidoyer auprès des autorités locales et nationales, à partir des cas concrets de violation de droits dont nous sommes les témoins,
- contribuer, à partir de la connaissance acquise dans les quartiers, à enrichir les actions de plaidoyer menées auprès des grandes institutions internationales par le Mouvement international ATD Quart Monde,
- mener des actions de communication (événements, contacts médias, publications...) visant à faire connaître la réalité de la vie des personnes très pauvres, leur courage, leurs espoirs, afin de mettre un terme aux préjugés dont elles sont victimes.

Participer à des conférences, colloques.

La participation à des ateliers, des journées d'études, etc. est indispensable pour être pleinement partie prenante de la société civile et contribuer au changement de regard et d'attitude sur les populations les plus pauvres.

→ **Journées d'étude « Territoires et villes durables » à l'IFM.**

Dans la perspective du Sommet international Afrique - France, l'Ambassade de France a organisé à l'IFM (Institut français de Madagascar) deux journées d'études, les 10 et 11 mars,

afin d'envisager, du point de vue des territoires et des villes malgaches, comment relever les défis multiples engendrés par l'accroissement indéfini des populations citadines.

Des échanges avec tous ceux qui œuvrent au développement urbain à Madagascar (les élus locaux, les responsables publics et privés, les chercheurs, les ONG, etc.) se sont organisés autour de trois problématiques : « **Vivre en ville et accéder aux services de base** », « **Nourrir la ville** » et « **Se déplacer dans la ville** ».

Anne Durand, architecte-urbaniste française, spécialiste du développement urbain, était le grand témoin de ces journées d'étude. Elle a une expérience certaine de beaucoup des grands projets urbains réalisés depuis 20 ans autour du monde. Évoquant le futur de Tana, elle disait :

- fabriquer la ville de manière incrémentale avec les habitants,
- densifier la ville avec des constructions de quelques étages, pas des tours,
- préserver les rizières, ne pas étaler la ville,
- reconstruire la ville sur elle-même,
- bâtir un concept de bio-région urbaine, sans développement tentaculaire,
- imaginer un réseau de petites villes en archipel, à l'inverse d'une mégalopole,
- relier le centre à des éco-villages par des voies ferrées,
- ...

Après ces journées d'étude, elle est venue découvrir Antohomadinika, intéressée par la mixité qui est une véritable richesse de ce quartier.

→ **Lutte contre le mariage et l'union libre des enfants.**

Le 17 juin, une rencontre sur ce thème était organisée à l'initiative du CCOC (Collectif des citoyens et des organisations citoyennes) qui souhaite créer une coalition visant à l'abrogation de l'article de la loi sur le mariage autorisant des exceptions à l'interdiction du mariage des mineurs. Comme déjà mentionné plus haut dans ce rapport, ces situations de jeunes filles abandonnant tout projet de scolarité et de formation professionnelle, suite à une union ou une promesse d'union, alors qu'elles n'ont pas même 15 ans, sont très préoccupantes. Cette journée a été l'occasion de prendre connaissance de la SNLME (Stratégie nationale de lutte contre le mariage des enfants), qui constitue un point de la situation et un plan d'action extrêmement complet, mais qui n'a malheureusement jamais été mise en œuvre de manière effective plus de deux ans après sa validation par le Conseil du Gouvernement.

→ **Journée internationale du climat.**

A l'initiative du Haut Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme et du Ministère de l'environnement et du développement durable, une conférence était organisée le 8 décembre à l'Université de Madagascar sur le thème « Le changement climatique et les droits de l'homme à Madagascar ».

Il a été notamment question des conséquences des migrations internes intervenant dans l'île, du sud vers le nord et l'ouest : des difficultés surgissent non seulement dans les régions d'accueil (rejet des nouveaux arrivants, problèmes ethniques, précarité des migrants...) mais aussi dans les régions de départ qui se trouvent terriblement affaiblies par l'exode de leurs éléments les plus dynamiques et se retrouvent avec des communautés concentrant des femmes seules, des anciens et des personnes handicapées. A ce jour, aucun dispositif législatif ou réglementaire n'encadre ou ne soutient ces mouvements migratoires provoqués par le dérèglement climatique dont le sud de l'île est particulièrement victime.

→ **Session éducation / ODD à Tamatave.**

Du 4 au 7 novembre, une session sur « Éducation et ODD », financée par l'Union Européenne, était organisée par Enda. Une quinzaine d'ONG et de plates-formes travaillant autour de l'éducation participaient à cette session, venant de Tananarive et de Tamatave. Le programme de la session était orienté sur les ODD 4 (éducation) et 5 (genre).

De manière générale, il semble que les ONG présentes connaissaient assez peu les ODD, même si leurs activités s'intègrent bien dans ces objectifs. La session a été l'occasion pour chacun de présenter ses actions propres et la représentante d'ATD Quart Monde a pu parler « de choses qui ne se font pas ailleurs » et notamment d'émancipation des parents, des projets d'épargne, de la réussite scolaire (beaucoup d'ONG présentes ont des écoles, des crèches et ne parlent que de scolarisation, pas de réussite).

Il a également été question d'éducation pour tous, incluant les enfants handicapés.

Concernant l'ODD 5, les échanges ont porté sur la lutte contre les mariages d'enfants, les viols qui se multiplient, etc.

Défendre le droit à une éducation de qualité pour tous.

Les enfants issus de familles vulnérables ont besoin des meilleures conditions d'enseignement pour réussir leur scolarité : leur milieu socio-culturel, la précarité de leur habitat et de leur vie quotidienne, leur environnement... constituent des obstacles parfaitement surmontables à condition d'y mettre les moyens.

De toute évidence, l'EPP III G Hangar d'Antohomadinika ne disposent pas des moyens minimaux permettant d'emmenner tous les enfants du quartier vers la réussite scolaire : classes de plus de 80 élèves, un seul manuel scolaire par classe...

Afin d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur cette situation, il leur a été proposé une coopération active : ATD réalise un projet de réhabilitation (rénovation et peinture de toutes les salles de l'école, construction de deux nouvelles salles de classe, fourniture de manuels et de mobilier scolaire...), et l'Éducation Nationale affecte quatre enseignants titulaires supplémentaires (s'ajoutant aux six existants actuellement).



A travers ce projet (financé par l'ambassade de France et par des amis d'ATD Quart Monde), les autorités sont invités à donner la priorité aux quartiers les plus précaires, notamment en terme d'éducation, afin de donner à tous les enfants les mêmes chances de réussite. Les enfants les plus pauvres ont besoin de plus de moyens que les autres pour travailler, croire en leur avenir, ne pas se décourager, ne pas abandonner... Les classes surchargées, les conditions de travail dégradées ne peuvent que les mener à l'échec...

Lutter contre l'abandon scolaire.

ATD a été invité à participer à Sandratra, un programme multi-partenarial (NRJ, Hardi, GdB et Manda) financé par Apprentis d'Auteuil, notamment pour intervenir / animer une rencontre sur les raisons de l'abandon scolaire.

Quelques-uns des facteurs avancés ont été les suivants :

- la perte totale d'autorité de certains parents sur leurs enfants,
- les difficultés propres aux enfants orphelins ou de famille mono-parentale,
- la distance domicile-école,
- les questions de genre,
- l'âge avancé à l'entrée à l'école,
- la stigmatisation (enfant ou parents handicapés),
- ...

Après approfondissement, ce travail de réflexion a été présenté à la commission Plaidoyer de la PFSCE (Plate-forme de la société civile pour l'enfance) afin de contribuer à la lutte contre ce fléau.

Défendre le droit à un logement décent.

La phase 1 du projet LDT (Un Logement digne pour tous), auquel était associé ATD Quart Monde Madagascar, s'est déroulée sur les années 2017-2019 et a permis, au-delà de la réhabilitation et de la construction de logements dans dix fokontany de la basse ville, de publier un rapport présentant 19 préconisations sur les trois axes suivants :

- promouvoir différentes formes de l'habitat social pour les ménages les plus fragiles,
- reconstruire la ville sur la ville avec et par les habitants des quartiers précaires,
- sécuriser le foncier et les rapports locatifs.

En 2020, ATD Quart Monde a travaillé avec différents partenaires du projet pour préparer la phase 2 qui s'articulera autour de trois objectifs spécifiques :

- encourager différentes formes de mobilisation citoyenne en réalisant des opérations groupées d'aménagement urbain (production de l'habitat social et requalification des espaces communs) et en essayant des techniques constructives innovantes,
- consolider la stratégie de plaidoyer pour un modèle d'aménagement et d'habitat social au cœur des quartiers précaires par des rencontres régulières avec les pouvoirs publics et la production de données sur les solutions élaborées par et avec les habitants en vue d'améliorer l'habitat et la vie dans les quartiers,
- garantir une stratégie d'intervention inclusive et une bonne gouvernance du projet par le renforcement de compétences des parties prenantes du projet (incluant les habitants des quartiers ciblés).

Communiquer sur les médias.

Lorsque les conditions de liberté d'expression et de respect de la parole le permettent, il est intéressant que la voix des plus pauvres puissent atteindre le grand public.

C'est ainsi que quatre membres d'ATD Quart Monde dont deux habitantes d'Antohomadinika ont participé le 13 août à l'émission EVA (Éducation à la vie et à l'amour) de Radio Don Bosco. Le thème était autour de l'expérience et du vécu des personnes vulnérables durant le confinement : qu'est-ce que les familles les plus pauvres ont vécu, qu'est-ce que ça leur a permis de nouveau, comment les familles voient le futur... ? Il a été question des solidarités, de ce que les familles ont fait pour survivre, en dehors de leur travail quotidien qu'elles ne pouvaient pas faire.



Célébrer la Journée mondiale du refus de la misère.

Comme chaque année, les Nations Unies invitent à marquer cette Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, instituée le 17 octobre 1987 par le Mouvement ATD Quart Monde lors d'un appel aux défenseurs des Droits de l'homme sur le parvis du Trocadéro à Paris :

*Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère,
les droits de l'homme sont violés.*

S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.

Joseph Wresinski

Cette journée permet de rappeler que tout au long de l'année, il est essentiel d'être attentif à la parole et à la vie des personnes les plus pauvres de nos sociétés et de ne pas négliger leurs idées et leurs actes face aux grands enjeux de l'humanité.

La célébration de cette journée était centrée cette année sur le thème :

Agir ensemble pour gagner la justice sociale et environnementale pour tous

Il est aujourd'hui largement admis que l'on ne pourra pas se confronter aux défis environnementaux des prochaines décennies sans faire face à l'injustice des inégalités croissantes à travers le monde.

Les mesures liées à la situation sanitaire ont amené à retenir cette année une forme de célébration de petite envergure, articulée autour de trois axes :

- une table ronde s'est tenue en privé et avant l'événement public pour permettre la



rencontre effective d'un petit nombre de représentants de la presse (TVM, La Croix de Madagascar, Radio Don Bosco, Les nouvelles, Inona Vaovao) avec quelques habitants des quartiers d'Andramiarana et d'Antohomadinika. L'objectif était d'établir un lien privilégié avec quelques journalistes (et plus par la suite) afin qu'ils changent leur manière de parler des personnes pauvres et de la pauvreté tout au long de l'année. Ces six journalistes ont fait écho à cette rencontre dans leur média respectif.

- la célébration publique s'est déroulée devant la bibliothèque d'Antohomadinika, exclusivement animée par des jeunes et des habitants des quartiers, sans prise de parole de personnalités. Quatre d'entre eux ont témoigné sur leurs AGR (activités génératrices de revenus) en lien avec la protection de l'environnement. C'était en comité réduit (une soixantaine de personnes présentes) pour cause d'urgence sanitaire.
- une petite expo photos visait à honorer tous ceux qui, à Andramiarana et à Antohomadinika, sont des précurseurs de la protection de l'environnement en travaillant dans le recyclage, la récupération, la réparation, la fabrication d'objets (tapis, chaussures, paniers, etc.) à partir de matériaux trouvés sur la décharge. Ils luttent depuis des années contre le gaspillage des matières premières. Cette expo a été présentée pendant une semaine devant la bibliothèque d'Antohomadinika et a reçu de nombreux visiteurs, dont l'Ambassadeur de France et le Conseiller de coopération et d'action culturelle.



7. AXE 4 : LE SOUTIEN AUX ENGAGEMENTS.

Un rappel

- Transformer la société passe par l'engagement d'un nombre croissant de ses membres. Parce que chacun est important, il faut chercher continuellement à ce que personne ne soit laissé de côté : cela demande de créer des liens forts permettant à chacun de s'engager, de s'exprimer et de participer librement.
- Pour les personnes qui sont nées dans l'insécurité permanente de l'extrême pauvreté, comme pour les personnes qui choisissent de les rejoindre, le soutien à l'engagement de chacun est nécessaire pour renouveler son courage, approfondir sa formation, échanger des idées...

Des objectifs

- permettre à toute personne, indépendamment de son parcours de vie, de ses expériences, de ses compétences, de s'engager au sein du Mouvement, d'y trouver sa place et d'être un acteur de la lutte contre la misère,
- apporter à tous ceux qui s'engagent avec ATD Quart Monde, le soutien, l'accompagnement, la formation... qui sont nécessaires pour que leur engagement puisse durer et se renforcer,
- donner à ceux qui, souvent isolés dans leur pays ou leur quartier, sont engagés dans la lutte contre la misère à travers églises ou associations, les opportunités d'un partage réciproque de leurs expériences avec d'autres, renforçant ainsi leur engagement.

Des orientations

- organiser régulièrement des rencontres destinées aux personnes désireuses de découvrir ATD Quart Monde, afin de communiquer sur les convictions profondes du Mouvement, ses ambitions, ses moyens d'action...
- créer les conditions (formations, rencontres...) permettant d'associer engagement et épanouissement, enrichissement personnel, etc.
- créer de nouvelles formes d'engagement, adaptées au contexte du pays et aux attentes des jeunes notamment,
- offrir des possibilités variées de découverte (stages de fin d'études, interventions auprès d'étudiants...) visant à faire connaître ou à approfondir la pensée du Mouvement.

La crise sanitaire a fortement pesé sur les activités de soutien aux engagements, les rassemblements de personnes ayant été limités ou interdits pendant toute une partie de l'année. Quelques rencontres ont néanmoins été possibles !

Formation au soutien de personnes très démunies.

Depuis août 2020, un mardi sur deux, un petit groupe d'une huitaine de personnes se retrouvent à Antohomadinika pour partager, échanger, se former sur le soutien aux personnes très démunies. Apporter ce soutien de manière respectueuse, d'égal à égal, ne pas imposer ses

points de vue, ne pas tomber dans l'assistance... cela n'est pas simple... C'est pourquoi des habitants du quartier, des amis engagés d'ATD Quart Monde, des membres de l'équipe de permanents se retrouvent régulièrement et ont créé des liens de confiance qui leur permettent de se dire leurs étonnements, leurs incompréhensions, leurs colères. Et ils cherchent à décoder ensemble.

Selon les rencontres, ils procèdent de différentes manières :

- l'un des participants expose une situation face à laquelle il n'a pas su réagir ou qui le questionne, il est interrogé par les autres participants... des points de vue différents s'expriment, des questions de liberté, de dignité, de respect, de responsabilités réciproques, etc. sont soulevées...
- un texte a été choisi par l'un des participants, il peut s'agir d'une réflexion ou d'une « histoire », ce texte va servir de base à cette séance de formation commune,
- un thème est travaillé à partir de jeux, d'exercices... comme par exemple la notion de point de vue, l'écoute, etc.



Les réunions « Mieux se connaître ».

La visite à des partenaires potentiels (centres de formation, institutions, centres d'accueils, ONG, etc.), la participation à des colloques, journées d'étude, etc. sont autant d'occasions de rencontres avec de nouvelles personnes dont certaines se montrent intéressées par l'approche originale d'ATD face à la lutte contre la pauvreté. Elles sont alors invitées à participer à la prochaine réunion « Mieux se connaître », pour découvrir ATD Quart Monde, ses valeurs, ses convictions, son action. Certains partenaires de longue date sont parfois curieux de mieux comprendre l'approche d'ATD et souhaitent participer à une telle réunion.

En principe, deux réunions « Mieux se connaître » ont lieu chaque année, mais en 2020, une seule réunion a pu avoir lieu, en février.



Les rencontres d'amis.

Les amis d'ATD sont des personnes qui, à des degrés divers, partagent ou sont attirées par les convictions particulières d'ATD Quart Monde en matière de lutte contre la pauvreté.

On trouve :

- quelques « militants », il s'agit de personnes qui vivent ou ont vécu la grande pauvreté et choisissent de rejoindre ATD Quart Monde pour y apporter leur réflexion, leur expérience et s'engager activement à rechercher et soutenir des personnes encore plus démunies qu'elles,
- des « alliés », il s'agit de personnes « ayant fait alliance » avec le Quart Monde (rassemblement de personnes pauvres et d'autres personnes engagées dans le refus de la misère) et qui portent le combat contre la misère au quotidien, au sein de leur milieu familial, social, professionnel, religieux, culturel...
- des personnes, souvent des jeunes mais pas seulement, qui ont fait le choix de donner de leur temps, de leur énergie, de leurs talents... pour animer des activités menées par ATD Quart Monde avec des enfants, des jeunes, des adultes...
- des citoyens engagés dans la société civile au travers d'associations de quartier, dans d'autres ONG, dans leur église..., qui n'ont pas la disponibilité de s'engager avec ATD, mais souhaitent poursuivre leur engagement actuel en le nourrissant de réflexions et d'échanges avec ATD Quart Monde.

Ces amis constituent un groupe de quelques dizaines de personnes qui se rassemblent une fois tous les deux mois pour échanger des nouvelles et travailler sur un thème.

En 2020, compte tenu du contexte, une seule rencontre a pu avoir lieu, sur le thème « Un logement digne », rencontre illustrée par l'expo photos itinérante réalisée dans le cadre du volet plaidoyer du projet « Un Logement digne pour tous » (cf. axe 3) et qui avait fait halte pendant dix jours dans la bibliothèque d'Antohomadinika.

Des événements réguliers.

Au-delà des amis qui se rencontrent tous les deux mois, un cercle plus large, et en particulier des habitants des deux quartiers d'intervention, dit combien il est important de se retrouver régulièrement pour se sentir unis, se donner des forces, s'encourager.

Trois événements dans l'année répondent à cette demande :

- la cérémonie des vœux a eu lieu le 8 février 2020, réunissant 150 personnes et comprenant une première partie formelle (autour de la programmation terminée en novembre 2019) et une deuxième partie plus festive avec danse et immense gâteau !
- l'assemblée générale s'est tenue le 30 mai, mais malheureusement cette année, les contraintes sanitaires ont obligé à limiter le nombre de participants à cinquante...
- le 17 octobre de chaque année (Journée mondiale du refus de la misère, cf. axe 3) est la troisième occasion de l'année de se retrouver, même si là encore, cette année, il a fallu se limiter à une soixantaine de participants.

Le Conseil d'administration.

Depuis juin 2019, le conseil d'administration d'ATD Quart Monde Madagascar est composé de 15 membres.

L'ambition est que ce conseil d'administration soit :

- à la fois un véritable organe d'orientation et de contrôle de l'ONG, et pour cela, il se réunit régulièrement toutes les six à huit semaines, pour échanger les nouvelles, traiter les affaires courantes, aborder une question de fond, etc.
- et aussi un lieu de formation et de renforcement de capacités pour ses membres, parmi lesquels on trouve cinq personnes issues de familles vulnérables habitant dans les quartiers d'intervention d'ATD.

Concernant la participation de ces cinq militants (cf. définition de ce terme dans « Les rencontres d'amis ») au conseil d'administration, il est important qu'ils puissent remplir pleinement leur mission d'administrateur, et non pas être de simples observateurs face à des personnes plus habituées à ce type de responsabilités. Au-delà de la vigilance nécessaire pour permettre à chacun de pouvoir prendre la parole et d'être écouté, il est indispensable de préparer les rencontres de conseils d'administration avec les militants, en les rencontrant un à un pour travailler par avance les sujets du prochain ordre du jour. C'est une manière de restaurer une certaine « égalité » dans les capacités de participation.

En 2020, seulement quatre réunions du CA ont pu avoir lieu :

- le 8 février (avant les vœux !) autour du projet MMM comme sujet principal,
- le 23 mai autour des rapports moral et financier,
- le 5 septembre, pour évaluer les 15 mois de fonctionnement de ce nouveau CA,
- le 12 décembre, autour du projet d'épargne comme sujet principal.

Partager les responsabilités, comme dans le cadre de ce conseil d'administration, est une manière de soutenir les engagements des personnes concernées.



8. LE RAPPORT FINANCIER.

Sur le plan administratif et financier, les éléments significatifs de l'année 2020, sont les suivants :

- le projet de plaider en faveur d'une éducation de qualité pour tous (entièrement financé par une subvention et des dons) a fortement pesé sur les dépenses,
- le projet MMM a été réorienté en début d'année, en faveur d'actions de formation et non plus de production,
- des soutiens particuliers ont été apportés dans le cadre de la crise sanitaire et notamment au travers de l'achat de quelques milliers de tapis (par ailleurs revendus).

Au-delà du bilan figurant ci-dessous, on trouvera dans les pages suivantes :

- le compte de résultat par nature,
- le compte de résultat par destination, présentant une ventilation des dépenses par grand secteur d'activités.

ONG ATD Quart Monde Madagascar

Bilan 2020

ACTIF	2020	2019
	MGA	MGA
Immobilisations corporelles	290,780,502	317,744,407
Immobilisations financières	400,000	1,798,000
Stocks et encours	13,102,223	25,384,046
Créances et emplois assimilés	5,743,179	9,786,794
Trésorerie	10,833,091	39,022,192
TOTAL ACTIF	320,858,996	393,735,439
PASSIF	2020	2019
	MGA	MGA
Fonds Associatifs - Fonds propres		
Subventions d'investissement	290,780,502	317,744,407
Fournisseurs et comptes rattachés	3,269,045	9,289,438
Autres dettes	26,809,448	66,701,593
TOTAL PASSIF	320,858,996	393,735,439

ONG ATD Quart Monde Madagascar

Compte de résultat par nature 2020

I. CHARGES	2020	2019
	MGA	MGA
I.1. Charges d'exploitation		
Matières premières de production MMM	2,840,929	6,255,570
Loyers et charges locatives	4,287,865	15,715,342
Entretien des locaux, petit équipement	20,802,327	17,618,570
Fourniture de bureau et petit matériel informatique	2,039,120	3,189,000
Prestations de services	129,237,000	37,704,415
Livres, documentation, impressions, supports de communication	1,465,200	9,077,450
Affranchissement, téléphone, internet	8,739,494	15,524,782
Transport (sur achats, sur ventes, déménagements)	1,136,700	984,000
Déplacements dans le pays (transports publics et privés)	9,888,206	19,878,360
Déplacements hors du pays	2,573,467	3,884,879
Alimentation, hébergement (sessions, activités)	3,597,198	4,459,971
Frais divers d'activités	7,690,570	1,154,750
Honoraires (traduction, contrôle des comptes...)	2,550,000	2,200,000
Salaires, indemnités, prestations	107,421,184	122,667,152
Charges sociales	15,900,093	15,027,061
Soutiens divers	18,838,404	7,521,100
Impôts et taxes diverses	7,598,732	2,632,163
Dotations aux amortissements et Pv sur stock	39,025,791	26,797,242
Total charges d'exploitation	385,632,281	312,291,807
I.2. Charges financières		
Services et commissions bancaires	616,628	320,880
Perte de change	122,265	0
Total charges financières	738,893	320,880
I.3. Engagements à réaliser sur ressources affectées		
Engagements à réaliser	0	0
Total engagements à réaliser	0	0
I.4. Charges exceptionnelles		
charges exceptionnelles	999,368	792,737
Total charges exceptionnelles	999,368	792,737
Résultat positif de l'exercice	0	0
TOTAL DES CHARGES	387,370,542	313,405,424

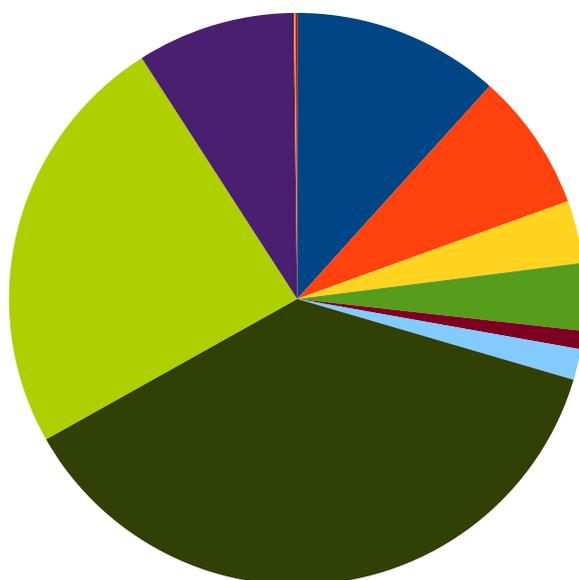
Compte de résultat par nature 2020 (suite)

II. PRODUITS	2020	2019
	MGA	MGA
II.1. Produits d'exploitation		
Ventes MMM dans le pays	4,651,950	11,248,944
Ventes MMM à l'export	0	6,853,500
Autres ventes	984,071	1,736,500
Subvention ATD International (la fondation)	50,813,501	46,438,884
Subvention Ambassade de France	28,571,429	15,000,000
Subvention de l'Institut de France	6,854,010	9,035,079
Dons collectés dans le pays	1,408,700	3,880,000
Dons collectés à l'étranger	260,540,054	168,234,000
Reprise de Fonds propres MMM	0	19,657,561
Participations diverses	33,339,200	30,545,232
Total produits d'exploitation	387,162,915	312,629,700
II.2. Produits financiers		
Produits financiers BMOI	207,628	45,448
Gain de change	0	730,276
Total Produits financiers	207,628	775,724
0		
II.3. Produits exceptionnels et provisions		
Reprise sur engagements & autres produits exceptionnels	0	0
Total produits exceptionnels et provisions	0	0
TOTAL DES PRODUITS	387,370,542	313,405,424
Résultat d'exploitation	1,530,633	337,893
Résultat financier	-531,265	454,844
Résultat exceptionnel et provisions	-999,368	-792,737
Résultat total	0	0

ONG ATD Quart Monde Madagascar

Compte de résultat analytique 2020

I. CHARGES	2020	2019
	MGA	MGA
I.1. Charges d'activités		
Bibliothèque d'Antohomadinika	19,477,057	26,999,005
Action enfance	13,060,241	21,042,122
Soutien à la scolarisation	5,917,155	7,224,339
Accompagnement ados et jeunes	6,364,730	25,370,647
Formation professionnelle des jeunes	1,727,200	9,423,653
Action adultes	2,905,768	8,911,072
Projet MMM	62,359,654	44,841,395
Accompagnement et soutien familles	40,319,031	19,953,593
Événements, soutien aux engagements, communication	14,865,236	9,752,337
Groupe local de Tulear	159,000	1,629,600
Groupe local de Majunga	144,700	852,966
Total charges d'activités	167,299,772	176,000,730
I.2. Charges de fonctionnement		
Fonctionnement général	77,115,465	83,219,681
Véhicule	2,950,686	1,060,360
Total charges de fonctionnement	80,066,151	84,280,041
I.3. Charges exceptionnelles		
Assainissement Antohomadinika	0	31,549,000
Promotion du Livre	0	9,035,079
Aménagement Maison Quart Monde	10,213,020	12,540,574
Travaux cuisine extérieur MQM	553,600	0
Travaux EPP Antohomadinika	129,238,000	0
Total charges exceptionnelles	140,004,620	53,124,653
Résultat positif de l'exercice	0	0
TOTAL DES CHARGES	387,370,542	313,405,424



Charges d'activités par destination

- Bibliothèque d'Antohomadinika
- Action enfance
- Soutien à la scolarisation
- Accompagnement ados et jeunes
- Formation professionnelle des jeunes
- Action adultes
- Projet MMM
- Accompagnement et soutien familles
- Événements, soutien engag., communication
- Groupe local de Tulear
- Groupe local de Majunga

9. PERSPECTIVES.

Comme il ressort de ce rapport, l'orientation principale d'ATD Quart Monde Madagascar demeure l'accompagnement des familles pour atteindre une véritable promotion familiale, sociale et professionnelle.

En 2021, cette orientation sera conservée, avec les perspectives particulières suivantes :

- poursuivre la redynamisation de la bibliothèque d'Antohomadinika en y développant de nouvelles activités et permettre ainsi que ce lieu de partage de la culture redevienne une véritable fierté pour le quartier,
- lutter contre les grossesses précoces dont le nombre est particulièrement préoccupant à Andramiarana, la prévention devant s'appuyer en premier lieu sur la réussite scolaire des adolescentes, et créer des partenariats dans ce sens,
- mettre en place un programme d'éducation à la parentalité en direction des adolescents et adolescentes devenant parents, leur permettre de devenir des parents attentifs et responsables,
- multiplier significativement le nombre de journées familiales organisées dans l'année et s'adressant à deux ou trois familles à la fois,
- se rapprocher des universités (publiques et privées) et proposer à des étudiant.es de s'engager dans des activités avec ATD, par exemple en apportant un soutien scolaire individualisé à des enfants menacés d'échec scolaire,
- poursuivre notre effort de communication et en particulier notre action en direction de journalistes pour les aider à mieux comprendre la réalité de vie des personnes très pauvres et par conséquent à en parler avec justesse et respect,
- amplifier nos relations et nos partenariats avec les autorités des différents niveaux du local au national, ainsi qu'avec le OHCHR (Haut commissariat aux droits de l'homme), dans les différents secteurs (administration, éducation, santé, habitat, etc.), et définir des thèmes précis et concrets à travailler dans une démarche de plaidoyer,

Le travail de terrain réalisé par ATD Quart Monde Madagascar en 2021 continuera d'alimenter le Mouvement international ATD Quart Monde dans ses différentes missions de dialogue et de plaidoyer auprès des grandes institutions internationales telles que les Nations Unies, le Conseil de l'Europe, etc. Ainsi qu'en direction des grands courants de pensée. Pour en savoir plus : <https://www.atd-quartmonde.org/nos-actions/changer-la-societe/plaidoyer-international/>

10. ANNEXES.

Vous voulez mieux nous connaître ? N'hésitez pas à consulter les sites suivants :

- **atd-quartmonde.org/Madagascar** avec les pages propres à l'ONG ATD Quart Monde Madagascar, pour y trouver actualités, newsletters, rapports....
- **atd-quartmonde.org** le site du Mouvement International ATD Quart Monde, dont nous sommes membres.
- **refuserlamisere.org** le site qui permet un dialogue entre toutes les personnes à travers le monde qui s'engagent, tout au long de l'année, pour refuser la misère avec celles et ceux qui la vivent au quotidien.
- **joseph-wresinski.org** le site qui fait connaître la vie et la pensée du fondateur d'ATD Quart Monde, à travers textes, photographies, enregistrements, etc.
- **atd-quartmonde.fr/éditions** le site pour découvrir et commander de nombreuses publications du Mouvement ATD Quart Monde et encore bien plus...

Sans oublier notre page Facebook :

- **facebook.com/atd.mada** avec un nouvel article chaque semaine. Abonnez-vous !

Voici nos coordonnées :

Mail : mada@atd-quartmonde.org

Tel. : 034 14 910 05

Adresse : Lot 041F bis - Ankadilalana - Ambohibao - Antananarivo 105

- route vers l'aéroport d'Ivato ;
- après la pharmacie d'Ambohibao, prendre le chemin indiquant « Village des maquettes de bateaux », 100m à droite après la station Total,
- au premier vrai croisement, prendre la rue pavée à gauche,
- premier portail à gauche, vous êtes arrivés !

Nos trois implantations sont

présentes sur Google-maps.....

